



Renverser la table ?

Jamais un président de la République n'a atteint, comme les députés qui le soutiennent, un tel niveau de rejet dans l'opinion publique : 85 % selon tous les sondages du moment.

Et c'est parfaitement justifié : trahison des promesses, mensonges sur le bilan (« La France va mieux », selon François Hollande !), il n'en faut pas plus pour que l'alliance rose-rouge-vert explose. Le « front syndical », lui-même, est en miettes, la CGT courant derrière l'extrême-gauche pour récupérer quelques maigres soutiens.

Je mets au défi nos lecteurs de gauche de trouver un sujet où le Pouvoir a réussi ! Emploi ? Un million de chômeurs supplémentaires. Fiscalité ? Cinquante milliards d'impôts supplémentaires. Immigration ? Lutte contre la pauvreté ? Agriculture ? Politique industrielle ? Education ? Les échecs s'égrènent comme un chapelet. Même l'adoré des medias et des patrons, Emmanuel Macron, n'a, à son bilan, que l'explosion de la fiscalité quand il était conseiller à l'Élysée et la libéralisation des transports en autocar depuis qu'il est à Bercy...

Près d'un sondé sur deux veut « renverser la table », si l'on additionne les soutiens dans l'opinion publique du FN, de l'extrême gauche et de DLF. En 2012, ces partis mobilisaient un électeur sur trois ! Beau résultat pour le PS, ses chefs et les parlementaires de sa « majorité ». Les medias, eux-mêmes, s'enflamment pour les « zadistes » de la place de la République, comme s'ils espéraient la naissance d'un mouvement, de type Podemos, se substituant au vieux PS...

Le PS, en fait, est mort. Mort de ne pas avoir compris le monde dans lequel nous vivons, mort d'avoir trahi les classes populaires. Ces classes populaires privées de l'espérance de l'emploi, bafouées dans leur identité et leur tranquillité par une immigration formée en « communautés » dans les banlieues, comme dans les petites villes. Voyez le score du FN à Graulhet, Carmaux et le bassin mazamétain !

Les leçons à en tirer sont simples :

Adapter l'économie française à la mondialisation ne signifie pas tout soumettre à l'Europe et à son maître américain. Reconquérir nos souverainetés financière (par la résorption de nos déficits) et juridique (par le référendum dont la force est supérieure aux traités), est un préalable.

Etre de droite, c'est assumer la fierté dans notre histoire nationale et républicaine, promouvoir le mérite et sa récompense, protéger les faibles du déchaînement de violence que l'on observe partout.

Renverser la table ? Non. La remettre sur ses pieds, plutôt ! Porter sur le monde un regard lucide. Désigner l'ennemi islamiste, expulser les salafistes des lieux de prière musulmans et de France, s'ils sont étrangers. Trouver de nouveaux équilibres entre l'esprit de justice et l'efficacité.

Depuis quatre ans, l'Etat et la « majorité » parlementaire sont peuplés d'amateurs. Leur temps s'achève. La France a besoin de tous ses patriotes. Elle a aussi besoin de bons médecins et non de charlatans.

Bernard CARAYON

Président départemental des Républicains

Maire de Lavour

Conseiller régional